

Petit rappel...

in Le Soir

Propriété de l'État fédéral, le Conservatoire de Bruxelles est occupé par des institutions d'enseignement de la musique (les conservatoires francophone et flamand) sous la tutelle des communautés. À défaut d'accord entre ces trois partenaires sur l'entretien du site, celui-ci dépérit depuis plus de 40 ans.

À l'initiative de *Conservamus*, sur base d'une étude de faisabilité architecturale, d'un plan financier et de nombreuses consultations parmi les responsables politiques, une solution a été adoptée par les trois gouvernements : mettre les bâtiments du Conservatoire dans la corbeille d'une société anonyme (qui pourrait être appelée *Conservabru*), dont les trois exécutifs seront les actionnaires à parts égales, en y injectant chacun 20 millions d'euros. Cette SA aura la responsabilité de la restauration et de la gestion du site.

Fédéral et Communautés se partagent la note pour sauver le Conservatoire

LE SOIR – PATRICE LEPRINCE – 02/10/18

Beliris lance les études pour la rénovation du site de la rue de la Régence. Un chantier de 60 millions supportés par le fédéral et les deux Communautés.

Si on ne peut encore parler de marche triomphale, c'est en tout cas une nouvelle partition des plus prometteuses dont les premières notes ont été officialisées ce jour par le ministre de tutelle de Beliris, l'accord fédéral/Région qui vise à financer des projets à Bruxelles pour promouvoir son rôle de capitale belge et internationale.

Un coin du voile avait déjà été levé il y a quelques jours, Didier Reynders (MR) annonçant qu'un budget d'un peu plus de 2 millions d'euros figure dans le programme d'investissements 2018-2019 pour le marché d'études consacré à la rénovation du Conservatoire de Bruxelles.

Casse-tête architectural

Un site néo-Renaissance à haute valeur patrimoniale érigé par l'architecte Jean-Pierre Cluysenaar qui, on le sait, a plus que souffert des affres du temps depuis son ouverture en 1876. Murs en lambeaux, classes délabrées, salle de concert devenue indigne du concours Reine Elisabeth qui se tient désormais à Flagey : le réaménagement du site de la rue de la Régence était donc aussi nécessaire que difficile à mettre sur pied. Des années, déjà, que les experts se cassent les dents pour tenter de sauver cette institution qui dépend à la fois du fédéral via sa Régie des bâtiments et des Communautés française et flamande pour le volet enseignement.

La prudence reste de mise sachant qu'une fausse note pourrait toujours venir ternir ce plan mais Didier Reynders se montre confiant quant à la réussite de son projet, qui démarre en 2014 avec la création de la société anonyme Conservatoire destinée à démêler l'écheveau institutionnel. *« Cette société anonyme qui regroupe des représentants des deux communautés et du fédéral, bénéficie de la souplesse d'une société et doit être une sorte de véhicule spécifique suffisamment autonome pour faciliter les choses ».*

Au rayon financier, les deux communautés et le fédéral se partageront les frais à hauteur de 20 millions chacun soit une enveloppe globale de 60 millions. *« Il ne faudra pas dépasser cette somme mais normalement c'est tenable même si nous travaillons à la fois sur l'enveloppe extérieure, les aménagements intérieurs et aussi sur la durabilité en vue de respecter les normes les plus récentes en matière énergétique ».*

La Régie : problème qui bloquait tout

Un accord a également été passé avec la Région, cette dernière devant accepter le financement de Beliris au profit du Conservatoire. C'est également elle qui devra délivrer les permis. *« Finalement seules la Communauté germanophone et la Région wallonne ne sont pas concernées »* sourit le vice-Premier ministre qui met en avant une démarche comparable à ce qui avait été fait en son temps pour le palais des Congrès (Square). *« En collaboration avec Jan Jambon (N-VA), nous avons cherché la meilleure manière de permettre à la Régie de sortir de la gestion et de la propriété du Conservatoire, problème qui bloquait tout depuis très longtemps. L'accord entre toutes les parties n'a pas été simple à finaliser sachant que de la N-VA à Défi, toutes les sensibilités politiques étaient réunies autour de la table de négociation mais logiquement tous les outils sont aujourd'hui en place pour ne plus recommencer une saga puisque c'est la société anonyme qui devra exécuter les travaux et il ne faudra plus passer par l'aval des différents gouvernements ».*

Les premières études vont désormais pouvoir être lancées sous la houlette de l'association momentanée Origin-A2RC architects-FVWW. Une première phase pour laquelle un budget de 515.000 euros a été attribué qui durera un an. L'étude sera ensuite finalisée (4,8 millions) et présentée aux responsables de la SA en vue d'approuver le projet définitif. *« Toutes les décisions qui ont été prises, en ce compris le choix du bureau d'étude, ont été prises en concertation avec les différents acteurs. Il y a encore d'autres acteurs comme le bouwmeester qui seront impliqués sachant que le bâtiment est classé ».* A terme, Didier Reynders souhaite aussi voir le Conservatoire collaborer avec ses voisins en tête desquels figure Bozar notamment pour la programmation et la gestion de la salle de concerts.

Début des travaux en 2023 ?

Pour le calendrier, un dossier complet sera rendu à la SA pour approbation avant le lancement des adjudications et autres demandes de permis. A entendre Didier Reynders, les travaux de réaménagement pourraient démarrer à l'horizon 2023.

Plus concrètement, l'association momentanée doit maintenant développer plus avant le projet de réaménagement en s'appuyant notamment sur la mise en valeur du patrimoine. Tout le site est classé, qu'il s'agisse de l'extérieur mais aussi des moulures au plafond ou encore les marqueteries. *« Il y a donc beaucoup de contraintes mais si celles-ci sont prises en considération dans le master plan, il ne devrait pas y avoir de problèmes pour l'obtention des permis »*, souligne Didier Reynders.

Rappelée, l'existence d'un orgue datant de 1880 *« dont le Conservatoire peut s'enorgueillir car il n'en existe que deux au sein d'écoles, l'autre étant à Moscou. Tous les autres se trouvent dans des édifices de type religieux. Sa restauration fait partie de l'étude. Il s'agira de lui rendre son souffle »*, précise-t-on du côté de Beliris.

Autre priorité : les besoins des nombreux utilisateurs qu'il s'agisse des élèves ou des enseignants mais aussi des musiciens et du public et le personnel administratif. *« Cela passe bien évidemment par la restauration de la grande salle de concerts en lui redonnant son lustre d'antan, tant au niveau des couleurs que de l'acoustique »*. Les premières études stratigraphiques et chromatiques exécutées dans la salle ont mis à jour une polychromie aux accents dorés mêlant le mauve-rose au vert tilleul. La ventilation sera mise aux normes et les accès seront optimisés.

Deux autres salles seront créées : une salle de répétition pour un orchestre symphonique et une salle de musique de chambre de 150 places, ce qui nécessite des infrastructures spécifiques comme des monte-charge par exemple. Sans oublier la création de sanitaires. Pour les cours, des salles sont prévues, principalement dans le bâtiment de la rue de la Régence. *« Chacune sera imaginée pour correspondre au maximum à l'instrument qui y est pratiqué »*, dit-on encore du côté de l'accord de coopération.

Les locaux administratifs trouveront place dans les hôtels de maître situés du côté de la rue aux Laines qui pourront également abriter des artistes en résidence. Autre point d'orgue : la bibliothèque qui ne contient pas moins de 5 kilomètres de rayonnages. Elle sera démolie et agrandie (plus de 7 kilomètres de rayonnages) et les archives seront installées en sous-sol *« pour offrir les meilleures conditions de stockage »*, glisse-t-on chez FVWW. Le bureau a souhaité lui donner une place visible depuis l'extérieur tout comme le reste du bâtiment côté Régence. Originalité, une rue intérieure créera le lien entre les deux parties du site alors qu'un jardin intérieur, *« une oasis verte »* sera propice aux rencontres. L'accès PMR sera bien évidemment au centre des préoccupations. De nouveaux volumes seront également intégrés alors que d'autres seront supprimés. Où ? Comment ? *« Tout cela nécessite des études historiques et patrimoniales »*.

Renovatie conservatorium: 'Blij met architect, maar blijven waakzaam'

Vooral positieve geluiden bij het Brusselse Conservatorium, nu de architect voor de renovatie eindelijk bekend is. "Maar nu moet het vooruitgaan", zegt de vzw Conservamus die zal blijven waken over de timing van de werken.

"Het moderne en groene ontwerp van Origin, A2RC en FWWW heeft me meteen erg aangetrokken," zegt Kathleen Coessens, directrice van het Nederlandstalige Conservatorium. Als lid van de adviescommissie gaf zij mee haar fiat voor de architecten.

De nieuwe indeling reflecteert de drie pijlers van de school: onderwijs, onderzoek en kunstbeoefening. "Links vind je de muzieklokalen van de twee conservatoria, rechtdoor ga je naar de bibliotheek, en rechts heb je de concertzaal."

"Mooi is dat alles samenkomt bij de ingang. Moet je een uur wachten voor een concert? Dan kan je die tijd doorbrengen in de leeszaal van de bibliotheek," voegt Coessens toe.

'Er zijn vastgelegde termijnen. Maar we zien erop toe dat er niet meer tijd overgaat dan nodig.'

GERALD DE HEMPTINNE, VZW CONSERVAMUS

"Een stap in de goede richting," reageert ook Gerald de Hemptinne, die mecenasorganisatie Conservamus vertegenwoordigt en ook in de adviescommissie zetelde. "Dat het nu maar vooruit gaat," zegt De Hemptinne. Voorlopig is de renovatie voorzien in 2023. "We weten dat er wettelijk bepaalde termijnen zijn om plannen uit te werken. Maar we zullen erop toezien dat er niet meer tijd aan wordt besteed dan nodig."

Ook directrice Kathleen Coessens is niet van plan het project nu los te laten. "Ik hoop dat we ook tijdens de verdere projectstudies blijven samenwerken met de architecten."

Concert met architecten

Muziek liefhebbers die benieuwd zijn naar de architecten, kunnen dinsdag 16 oktober terecht in de concertzaal van het Conservatorium. Daar stelt Conservamus de architecten voor aan het grote publiek, tijdens hun jaarlijkse steunconcert met de studenten van de conservatoria.

Ze vieren ook de restauratie van de raamkozijnen op het binnenplein, een werk dat Conservamus voor zijn rekening nam. "En ze zijn werkelijk prachtig," glundert De Hemptinne. De komende weken worden de ramen aan de kant van de Regentschapsstraat aangepakt.

> 16/10, 20.00. [Steunconcert Conservamus](#), in de concertzaal van het Koninklijk Conservatorium.